



Interreg



UNIONE EUROPEA

MARITTIMO-IT FR-MARITIME

Fondo Europeo di Sviluppo Regionale



ViviMed

T 3.2.2

MANUEL LIVING LAB

rédigé par Lucense

Révision linguistique par FNE PACA

[pag.1](#)



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA
AGENZIA SARDA PRO SU TRABALLU
AGENZIA SARDA PER LE POLITICHE ATTIVE DEL LAVORO



LUCENSE





Interreg



UNIONE EUROPEA

MARITTIMO-IT FR-MARITIME

Fondo Europeo di Sviluppo Regionale



ViviMed

Index

INTRODUCTION	3
1. LES ZONES DE L'INTERIEUR ET LE TOURISM, QUEL AVENIR ?	4
2. LES METHODES PARTICIPATIVES	6
2.1 Test de participation	6
3. LES LIVING LABS VIVIMED	9
3.1 Objectifs, acteurs et méthodologie choisie	9
3.2 Stratégie organisationnelle et de gestion des Living Lab VIVIMED	12
3.2.1 Phase scouting	12
3.2.2 Phase d'écoute et d'exploration	12
3.2.3 Phase de participation	13
3.2.4 Phase exécutive et planification future	13
3.3 Calendrier des Living Labs dans la zone de coopération	14
3.4 Fiche Living Lab	15

INTRODUCTION

Ce manuel représente la synthèse des moments d'échanges et de comparaison qui ont eu lieu entre tous les partenaires du projet VIVIMED depuis le début des activités. Comme prévu par le projet, le manuel a comme but de décrire les aspects organisationnels et de gestion des Living Labs qui doivent être réalisés, afin que d'autres territoires avec des caractéristiques analogues puissent commencer des processus participatifs similaires.

L'élaboration du manuel a permis aux partenaires de mieux focaliser le « processus participatif Living Labs » et de mieux comprendre leur fonctionnement. Le parcours « Living Lab Eco-tourisme VIVIMED », comme décrit par le projet, représente le fil rouge des activités qui doivent être organisées dans chaque territoire (pour l'Italie : Garfagnana, Lunigiana, Amiata ; pour la Ligurie : Parc du Beigua, pour la Sardaigne : Barbagia, Montiferru e Ogliastra in Sardegna, pour PACA : la Communauté des Communes Lacs et Gorgs du Verdon, pour la Corse : La Corse Orientale et le Pays de Balagne).

Toutefois, les partenaires ont pris en compte la possibilité de modifier les phases du parcours, pour les adapter aux différents contextes territoriaux. Les éventuels changements ne seront pas substantiels mais plutôt fonctionnels par rapport à la gestion des résultats des Living Labs.

Le manuel est composé de trois chapitres.

Le premier est focalisé sur la contribution des méthodes participatives au développement du tourisme ainsi que sur le tourisme durable dans les régions intérieures. Ce chapitre est le résultat des discussions entre les partenaires pendant leurs rencontres et échanges de points de vue.

Le deuxième chapitre représente le cœur du manuel et décrit, comme déjà exposé, le parcours choisi par les partenaires du projet comme model opérationnel.

Le troisième chapitre aborde le thème de la gouvernance, autant de manière théorique que pratique via l'application au projet. Pour que le model élaboré pendant les Living Labs soit le plus cohérent par rapport à la réalité, les partenaires ont aussi analysé la législation sur la promotion du tourisme dans chaque territoire concerné.



Interreg



UNIONE EUROPEA

MARITTIMO-IT FR-MARITIME

Fondo Europeo di Sviluppo Regionale



ViviMed

1. LES ZONES DE L'INTERIEUR ET LE TOURISM, QUEL AVENIR ?

Afin que les pays de l'Union Européenne maintiennent le leadership dans l'industrie touristique mondiale, les indications de la Commission Européenne soulignent la nécessité de la diversification des produits touristiques, en travaillant sur le patrimoine commun, qu'il soit naturel, culturel, historique ("*Europe, the world's No 1 tourist destination – a new political framework for tourism in Europe*") (COM(2010) 352 final).

Dictionnaire

"PRODUIT TOURISTIQUE"

"Un ensemble de différents aspects - caractéristiques des lieux visités, moyens de transport, types d'hébergement, activités spécifiques à effectuer à destination, etc. - autour d'un centre d'intérêt, tels que circuits nature, sites historiques et culturels, villes particulières, pratique de sports spécifiques, la mer, etc. "

Cette notion de « produit touristique » n'est pas liée au concept de « produit » utilisé en économie ou en statistique, mais plutôt à celui utilisé par les professionnels du tourisme pour commercialiser des voyages à forfait ou des destinations spécifiques. Il est donc possible avoir différents « produits touristiques », tels que le tourisme culinaire, le tourisme urbain, le tourisme balnéaire, l'agrotourisme, le tourisme de bien-être, le tourisme d'hiver.

"International Recommendations for Tourism Statistics 2008"

http://unstats.un.org/unsd/publication/Seriesm/SeriesM_83rev1e.pdf

Le Conseil Européen reconnaît aussi un rôle significatif au tourisme culturel qui est indiqué comme moteur pour la promotion du tourisme durable et de qualité en Europe ainsi que capable de renforcer l'identité européenne et la compréhension réciproque (*Council Conclusions "on the contribution of culture to local and regional development" of the 10th May 2010 (Official Journal 2010/C 135/05)*).

La mise en valeur des ressources existantes dans les zones de l'intérieur (ressources naturelles, culturelles, liées au monde du travail comme l'artisanat ou la production industrielle, typiques d'un territoire) peuvent contribuer à atténuer le déclin des zones à risque de dépeuplement. De plus, la récupération des architectures et/ou infrastructures peuvent contribuer à sauvegarder les identités locales, générer de nouveaux revenus et emplois, créer de nouveaux flux touristiques (par exemple, en Toscane : le système des glaciers traditionnels auprès des lits de fleuves en montagne ou les carrières de marbre abandonnées ; en Sardaigne : l'archéologie nuragique avec plus de 7000 nuraghes et sites nuragiques presque intacts, la récupération des maisons cantonales abandonnées, le programme « Maison à 1 euro », pour la rénovation de maisons qui sont données au prix symbolique de 1 euro à ceux qui s'engagent à les rénover et y vivre pour une partie de l'année, le réseau de lumières/balise abandonnées et en cours de restructuration long des côtes ; en France Les Apiés en Provence française, les murs de pierres sèches, les ouvrages types moulins hydroliques).

Vu que toutes les régions partenaires du projet sont caractérisées par un tourisme côtier particulièrement réussi (côte de la Versilia et de la Maremma en Toscane, la Côte d'Azur et Costa Smeralda autant que nombreuses aires côtières de la Sardaigne et de la Corse), il serait utile de développer des politiques de « dessaisonnalisation », des politiques de déviation des flux touristiques en direction des zones de l'intérieur, riches de ressources culturelles et naturelles mais pas suffisamment bien introduites dans un circuit touristique capable d'être compétitif auprès d'un marché de plus en plus concurrentiel.



Interreg



UNIONE EUROPEA

MARITTIMO-IT FR-MARITIME

Fondo Europeo di Sviluppo Regionale



ViviMed

Dictionnaire

TOURISME DURABLE

Les activités touristiques sont durables lorsqu'elles sont développées de manière à rester viables dans une zone touristique pour une durée illimitée, ne modifiant pas l'environnement (naturel, social et artistique) et sans entraver ou inhiber le développement d'autres activités sociales et économiques. (UNWTO – 1988)

CARRYNG CAPACITY

« Nombre maximum de personnes qui visitent, au cours de la même période, une destination spécifique sans compromettre ses caractéristiques environnementales, physiques, économiques et socio-culturelles et sans réduire la satisfaction des touristes » (WTO – 1999)

La compétitivité touristique des territoires est étroitement liée à leur développement durable ; la qualité des destinations touristiques, en effet, dépend principalement de leur environnement, naturel et social (nature et communauté). "Pour cette raison, il est nécessaire d'adopter une approche globale qui concerne à la fois la prospérité économique du secteur, mais aussi la cohésion sociale, la protection de l'environnement et la promotion de la culture des destinations touristiques européennes". Le programme pour un tourisme européen durable et compétitif de 2007 identifie, parmi les défis à relever pour atteindre l'objectif fixé, « la protection des ressources naturelles et culturelles des destinations touristiques, la diminution de l'utilisation des ressources et de la pollution des lieux touristiques, la réduction du caractère saisonnier de la demande, l'impact environnemental des transports liés au tourisme mais aussi l'adoption d'une stratégie globale et intégrée pour parvenir à un tourisme équilibré, respectueux de la société et de l'environnement, une planification à long terme (en tenant compte des besoins des générations futures et des nôtres), la réalisation d'un rythme de développement approprié, qui respecte les caractéristiques des destinations touristiques, l'implication de toutes les parties concernées ». (*Communication de la Commission du 19 Octobre 2007 intitulée « Agenda pour un tourisme européen durable et compétitif » [COM(2007) 621 def. <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/IT/TXT/?uri=LEGISSUM:l10132>]*).



Interreg



UNIONE EUROPEA

MARITTIMO-IT FR-MARITIME

Fondo Europeo di Sviluppo Regionale



ViviMed

2. LES METHODES PARTICIPATIVES

L'approche participative prévoit d'impliquer activement les potentiels bénéficiaires dans les différentes phases d'un plan ou d'un projet dès sa conception. Cette approche *bottom-up* a généralement un grand succès, mais sa signification n'est pas toujours univoque. Les principales raisons pour lesquelles une approche *bottom-up* est efficace dans les projets de développement local et améliore leur qualité sont les suivantes.

Une activité de diagnostic stratégique orientée vers un système territorial ne peut ignorer, tant dans la phase d'analyse que dans la phase de décision, de la collecte et de la comparaison d'éléments cognitifs détenus exclusivement par les différents groupes d'acteurs locaux opérant dans ce système. Il faut créer du temps et de l'espace qui permettent de partager des informations, des exigences, des perceptions, des connaissances implicites et explicites.

L'approche participative est souvent considérée un important facteur de démocratie locale parce qu'elle crée un sentiment d'appartenance parmi les acteurs impliqués. Une conception pas illuminée considère la méthode participative comme une activité de propagande et construction du consensus (« approche manipulatrice »), tandis qu'elle prévoit capacité d'écoute et d'animation pour développer le parcours qui conduit dès un premier « alignement des visions » à une réel projet de participation par rapport aux stratégies d'intervention.

Une des caractéristiques de la planification participative est l'activité relationnelle : une grande partie du travail est réalisée dans une dimension collective et donc la qualité du projet est fortement influencée par la qualité de ces relations et interactions (réunions publiques, ateliers, dialogues bilatéraux, tables de concertation, groupes de travail, etc.). Ces opportunités d'interaction doivent être organisées de manière efficace et appropriée, en stimulant le partage.

Pour éviter que les activités participatives soient improvisées et incertaines, parfois frustrantes ou redoutées par les décideurs, il est important de recourir à de solides références méthodologiques, une « boîte à outils » à laquelle le concepteur-facilitateur doit recourir et qui contient des dizaines d'instruments de différentes disciplines.

L'approche participative utilise en effet plusieurs « méthodologies participatives ». Si elles sont utilisées de manière appropriée, les méthodes participatives sont utiles dans tous les cas où il est nécessaire de développer de nouvelles connaissances pour soutenir les décisions, y compris, bien sûr, les activités d'évaluation.

La classification des techniques les plus utilisées et les plus répandues dans les processus participatifs et dans la planification participative est une tâche difficile. Il faut d'abord distinguer l'événement participatif, souvent identifiable avec une seule technique utilisée, et le processus participatif, qui ne peut être identifié seulement avec les techniques employées, qui sont nombreuses et liées entre elles selon une logique temporelle et avec des niveaux d'inclusion différents. En plus, les techniques peuvent être classées en fonction de l'objectif, de la phase du processus (sensibilisation initiale, exploration des alternatives, prise de décision, restitution ...), du niveau d'inclusion possible (par rapport à la quantité et aux caractéristiques des personnes impliquées), de la méthode de sélection des participants (très ouverte ou très rigide).

Le concepteur-facilitateur identifie donc la meilleure combinaison de techniques et de méthodologies à utiliser par rapport à nombreux éléments, par exemple la phase de prise de décision, les caractéristiques du territoire, les acteurs ciblés.

2.1 Test de participation

La phase de planification est la plus délicate et excitante des processus participatifs ; elle a besoin d'un projet de détail différent et spécifique par rapport aux éléments suivants : type de politique publique (par exemple le tourisme), objectif spécifique du processus, contexte géographique, environnemental et socio-économique, relation de confiance et degré de légitimation de la politique vis-à-vis des citoyens, fonctionnement et organisation du dispositif administratif, données disponibles et connaissances techniques existantes (état de l'environnement, aménagement urbain ...), conflits consolidés ou émergents.

En suite à l'analyse des éléments mentionnés, différentes méthodes d'interactions entre les participants sont utilisées : il y a des techniques très utiles pour aider la circulation d'idées (world café), pour faciliter la planification « multi-acteurs » (GOPP, Goal Oriented Project), pour stimuler la créativité (ex. OST, Open Space Technology ou LEGO ®, SERIOUS PLAY ®), pour construire des scénarios partagés (Search conference ou EASW, European Awareness Scenario Workshop) ou plans d'action (Action Planning), d'autres pour simuler des situations futures (Planning for Real), définir des plans d'actions (OPERA) avec indication des priorités (dote voting).



Interreg



UNIONE EUROPEA

MARITTIMO-IT FR-MARITIME

Fondo Europeo di Sviluppo Regionale



ViviMed

Les principes généraux qui guident l'organisation doivent toujours être basés sur la plus grande inclusivité, sur la création d'un contexte dans lequel toutes les opinions peuvent être exprimées sans crainte de jugement, à la recherche de conclusions utiles, solides et réalisables ; tout cela en surveillant les temps et les coûts du processus. Compte tenu de la technique utilisée, il faut contrôler la manière de présenter les problèmes, la durée de l'interaction, le lieu et la distribution spatiale des participants, l'assistance d'experts, l'organisation du travail en petits groupes et en phases.

Il y a des techniques qui sont réalisées à « portes ouvertes », par exemple l'OST, c'est à dire avec le nombre de participants le plus haut possible ; il y en a d'autres qui sont plutôt organisées par une participation restreinte de parties prenantes spécifiques - "le monde dans une pièce", par exemple l'EASW.

On va décrire en suite un exemple de processus de planification participée sur le sujet de la promotion du tourisme, en spécifiant que les techniques indiquées doivent être choisies entre celles décrites, en base aux éléments spécifiques de contexte et d'accord avec le client et ses besoins.

Phase d'information et communication

Le parcours participatif doit être précédé par une série d'actions qui visent à informer et impliquer tous les acteurs intéressés au thème identifié. Les actions proposées doivent garantir une information continue et capable de créer sensibilisation et implication par rapport au projet ; en plus, elles doivent promouvoir une grande participation et partage des objectifs stratégiques. A partir du début, tous les outils de communication doivent être utilisés, en adoptant une stratégie cohérente à informer tous les citoyens et les porteurs d'intérêt avec continuité et dans une façon simple, efficace et compréhensible par un public non formé. Par conséquent, un plan de communication dynamique doit être préparé. Les objectifs spécifiques de cette activité sont essentiellement :

- 1) Informer les citoyens et les acteurs clés sur le sujet spécifique (information partagée)
- 2) Informer les citoyens et les acteurs clés sur le processus participatif : un processus de co-planification que l'Administration désire commencer pour partager les solutions avec les citoyens et les associations pour faire des interventions sur la mobilité

Un kick off meeting doit être réalisé pour présenter le sujet du processus participatif, l'approche d'écoute et co-planification et le calendrier des événements par la distribution du matériel d'information préparatoire.

Phase d'écoute

Les activités d'écoute représentent une phase préliminaire fondamentale pour la bonne réussite d'un parcours décisionnel inclusif. Les activités peuvent être distinguées en plusieurs typologies :

Activités « desk » : activités d'étude concernant le thème du processus, individuation des acteurs principaux et du contexte décisionnel, nécessaire à une bonne mise en place des activités suivantes. Ces activités comprennent l'identification d'un système de surveillance et évaluation des actions du projet.

Activités « sur place/sur le terrain ? » : elles complètent les activités desk et permettent de commencer l'interaction avec les participants. Les activités sur place prévoient l'utilisation de différentes techniques qui ont finalités complémentaires et visent à développer « une écoute active » entre les décideurs, porteurs d'intérêt et citoyens ; elles encouragent un dialogue qui mène à la compréhension réciproque des personnes qui appartiennent à mondes différents et qui développent leur raisonnement à partir de conditions (souvent implicites et inconscientes) très distantes les unes des autres.

Les techniques d'analyse et d'engagement utilisées diffèrent d'abord par le nombre de personnes impliquées. Certaines activités viseront des individus (entretiens approfondis avec des témoins privilégiés) ou des groupes restreints de parties prenantes (groupes de discussion thématiques / sectoriels); certaines activités viseront plutôt à impliquer le plus grand nombre de personnes, interceptées dans leur environnement de vie et de travail (postes d'écoute, points d'information itinérants).

Enfin, l'activité de diffusion d'un questionnaire en ligne pourra atteindre un public encore plus large de personnes intéressées par le sujet du processus participatif ; même s'elles ne participeront pas physiquement aux réunions programmées, elles pourront contribuer à enrichir qualitativement et quantitativement les données du projet.

Les techniques d'analyse et de participation diffèrent également de l'âge et du type de groupes de citoyens à impliquer : les méthodes d'intervention sur le terrain pourront intercepter les groupes âgés de la population, les tranches d'âge intermédiaires pourront être interceptées en ligne. La population des jeunes sera plutôt contactée grâce aux laboratoires scolaires.



Interreg



UNIONE EUROPEA

MARITTIMO-IT FR-MARITIME

Fondo Europeo di Sviluppo Regionale



ViviMed

Synergie avec les événements de formation : pendant la phase d'écoute, il peut être très utile d'organiser des réunions de formation sur le sujet spécifique du processus participatif dans lesquels des experts, opérateurs et citoyens peuvent dialoguer et poser des questions pour mieux comprendre le problème et arriver à la phase de co-conception et co-planification avec un bagage de connaissances et d'informations approprié.

Synergie avec les techniques d'animation territoriale : certains événements réalisés pendant la phase d'écoute peuvent être réalisés lors de festivals locaux, de foires ou d'événements spéciaux dans la région, afin de souligner la fonction de sensibilisation et d'atteindre un public encore plus large.

Phase d'exploration : réunion participative et réunion sur les bonnes pratiques

La réunion participative peut être organisée comme décrit ci-dessous (de manière alternative).

- ☐ Une réunion ouverte et différenciée par différents thèmes, par exemple un world café basé sur différents aspects du sujet à aborder, avec la possibilité de dialogue entre experts et citoyens ;
- ☐ Une partie de réunions réservées aux principales parties prenantes (par exemple une «search conference») et une partie des réunions ouvertes (par exemple world café);
- ☐ Réunions réservées à différentes catégories de parties prenantes (par exemple des groupes de discussion) et 1 réunion ouverte à tous (par exemple 1 world café).
- ☐ La rencontre sur les meilleures pratiques peut être organisée comme un workshop, avec des moments d'exposition frontale (par rapport aux bonnes pratiques illustrés par les protagonistes, préalablement identifiés sur la scène nationale et internationale) et des discussions en petits groupes (avec l'identification de questions clés et facteurs de réussite dans la mise en œuvre de politiques efficaces).

Phase de proposition : rencontre avec laboratoire et possible activation 1 salle de classe virtuelle (e-participation)

La réunion participative peut être organisée comme décrit ci-dessous (de manière alternative).

- ☐ Un grand atelier (Open Space Technology ou GOPP) et 2 tables rondes créative
- ☐ Laboratoires préparatoires (Search conference et / ou world café) et grand laboratoire général (Open Space Technology ou EASW ou Camp d'Innovation)
- ☐ Laboratoires en série (OPERA ou laboratoires d'idéation) sur différents sujets
Ateliers d'idéation répétés dans différents endroits (Ex. Planning for real dans trois lieux)

Pendant la phase de proposition, il est également conseillé d'activer une "salle de classe virtuelle" dans laquelle il est possible de proposer des idées et des projets exclusivement en ligne, en utilisant des plateformes spécifiques de démocratie participative.

Phase de « action planning » : rencontre et laboratoire

La réunion pourrait être :

- ☐ Un laboratoire de planification d'actions en sens strict, qui prévoit l'identification des tâches et des responsabilités concernant les actions identifiées ou une réunion décisionnelle ou un laboratoire de planification dans le cas de thèmes territoriaux
- ☐ Un laboratoire « dot voting », dans lequel les priorisées sont ordonnées et numérotées

Les résultats des laboratoires participés doivent être résumés ; les rapports de synthèse doivent inclure des images, des schémas et des infos graphiques. Les rapports doivent être envoyés à tous les participants, à la presse et publiés en ligne sur les canaux dédiés.

Généralement, les résultats du processus sont présentés aux participants autant qu'au client dans une rencontre finale. Le rapport final du processus comprend : a) une description méthodologique ; 2) une description du contenu du processus participatif ; c) un résumé des rapports d'évaluation concernant les phases d'écoute et de planification participative.



Interreg



UNIONE EUROPEA

MARITTIMO-IT FR-MARITIME

Fondo Europeo di Sviluppo Regionale



ViviMed

3. LES LIVING LABS VIVIMED

Le projet prévoit la réalisation de 10 laboratoires en total (c'est à dire 1 dans chaque territoire identifié dans l'intérieur qui se trouve dans les 5 régions partenaires du projet) à gérer selon une logique « *bottom up* » basée sur la participation de tous les *stakeholders* territoriaux. Les informations recueillies par l'activité d'analyse (liées au patrimoine naturel/environnemental du territoire, à la présence de sites d'intérêt du paysage et/ou historique-culturel, liées aux caractéristiques du système d'activité touristique, à la typologie des installations d'hébergement, aux particularités artisanales typiques, etc.), seront utilisées pour organiser des laboratoires interactifs où les acteurs de l'Administration Publique, des PME, des associations de professionnels, des consortiums touristiques et DMO (ou il y en a déjà) et, plus généralement de l'écosystème territorial, puissent travailler et contribuer à la définition des stratégies de gouvernance. Grâce aux activités développées pendant les Living Labs, les participants pourront proposer des actions concrètes, dans l'objectif de promouvoir les aires transfrontalières des territoires de l'intérieur, en respectant et valorisant leur authenticité. Les propositions pourront se référer à plusieurs thématiques : construction de réseaux d'affaires intersectoriels, planification de « Albergo Diffuso¹ » (grâce aussi à la récupération d'infrastructures d'hébergement basées sur les principes de la construction durable, comme proposé par le projet "Abitare Mediterraneo"²), élaboration des services et/ou paquets touristiques visant au développement durable et d'autres idées qui pourront émerger de l'échange entre les porteurs d'intérêts.

Les Living Labs doivent être considérés comme l'étape d'un parcours plus large, qui inclut plusieurs activités telles que le *scouting* et le *coaching* autant pour les PME que pour les opérateurs touristiques. Ces Living Labs doivent aboutir à une phase opérationnelle afin de planifier les futures interventions à réaliser par le biais d'une gouvernance dédiée.

3.1 Objectifs, acteurs et méthodologie choisie

L'objectif du parcours "Living Lab" est celui de développer un modèle de gouvernance participatif en soutien au tourisme des territoires de l'arrière-pays méditerranéens. Parmi les principaux acteurs invités à participer à la définition de ce modèle, il y a :

- a) les entreprises et les professionnels qui appartiennent au secteur du tourisme et aux secteurs complémentaires dans l'aire de coopération. Parmi les premières il y a, par exemple, les hôtels, les restaurants, les guides environnementaux, les agences touristiques et les grands opérateurs touristiques qui peuvent contribuer au développement de paquets touristiques intégrés (offre touristique sur la côte plus offre touristique dans l'arrière-pays). Ensuite il y a, par exemple, les PME des produits artisanaux typiques, les magasins de location de vélos, les fermes pédagogiques et tout ce qui est lié aux activités spécifiques du territoire qui peuvent aider à mieux le comprendre. Le tourisme dit « expérientiel » permet aux visiteurs de connaître les ressources d'un territoire qui ont contribué à son développement, qu'il s'agisse de ressources naturelles, culturelles ou industrielles. En plus, il faut inclure des activités innovantes qui se réfèrent aux secteurs du "food experience" (cours de cuisine/dégustation de vin), wedding destination (marché en croissance où l'authenticité des lieux est perçue comme une valeur ajoutée) wellness et d'autres encore.
- b) Administrations Publiques (Régions, Provinces, Municipalités, Union de Municipalités, Autorité de Parcs, Consortiums touristiques, DMO locales qui travaille sur le territoire, comme par exemple « DMO Destination Sardaigne »)

¹ « Albergo Diffuso » est une idée née en Italie par rapport à la mise à disposition de maisons/appartements/locaux à l'intérieur de certaines situations d'habitat rural (hameaux, villages). L'ensemble des locaux, souvent complétés par un bar ou restaurant pour garantir le service d'accueil et de gastronomie de base, représente une auberge « diffuse », dans le sens qu'il ne s'agit pas d'une structure unique, mais d'un regroupement de locaux. Cet idée est née pour promouvoir la revitalisation des territoires ruraux à travers une approche de tourisme durable.

² Le projet "Abitare Mediterraneo" propose une approche diversifiée basée sur la zone climatique de référence. En conséquence, les solutions techniques proposées seront également diversifiées, pour garantir efficacité énergétique et confort habitationnel compatible avec le contexte climatique du bassin méditerranéen <http://www.abitaremediterraneo.eu/> Le modèle "Abitare Mediterraneo" a été développé en Toscane et il a été transféré récemment en Sardaigne avec le projet « Abitare Mediterraneo en Sardaigne »



Interreg



UNIONE EUROPEA

MARITTIMO-IT FR-MARITIME

Fondo Europeo di Sviluppo Regionale



ViviMed

c) Associations Professionnelles (en Italie: Confcommercio, Confesercenti, Assindustria, Confartigianato, Coldiretti, Camere di Commercio, en France: Chambre de Commerces, Chambre des Métiers e de l'artisanat, Chambre de Commerce et de l'Industrie, Chambre d'Agriculture, Clubs ou associations d'entreprises, syndicats)

d) Associations de citoyens engagés dans le développement des aspects spécifiques du territoire (volontariat pour la protection de l'environnement ou des espèces indigènes, etc.)

Vu que les Living Labs Eco-tourisme VIVIMED doivent être considérés des étapes d'un parcours participé plus large - qui inclut des activités telles que le scouting des PME touristique et des secteurs complémentaires ainsi que le coaching destinés aux opérateurs touristiques - il est évident qu'il ne sera pas possible d'adopter une seule méthodologie mais que celles-ci pourront être différents et liées entre eux.

A titre d'exemple, voici quelques-unes les plus utilisées (toutes reconnues à niveau européen) :

EASW - European Awareness Scenario Workshop

La méthode est née au Danemark et a été adoptée et testée par la Commission Européenne depuis les années '90 du siècle passé : elle est dédiée à la recherche, dans un contexte local, d'un accord entre groupes d'intérêt divers. Le nombre de participants au workshop EASW varie entre 16 et 32 personnes. Ceux-ci sont sélectionnés selon leur provenance et en tenant compte du rôle qu'ils ont dans la vie du territoire. Ils appartiennent à quatre groupes sociaux différents (groupes d'intérêt), c'est-à-dire citoyens, experts/chercheurs, administrateurs publiques, entreprises (touristique, dans notre cas) et représentants du secteur privé.

La méthodologie EASW prévoit différentes phases, très bien codifiées :

- Développement d'objectifs: les 4 groupes d'intérêt travaillent séparément afin de développer des scénarios possibles basés sur les objectifs identifiés; dans le cas du projet VIVIMED, les travaux seront réalisés en référence au secteur du tourisme et aux secteurs complémentaires;
- Plénière : présentation des observations élaborées par chaque groupe à la fin desquelles les participants voteront les préférences, en les ordonnant progressivement et en produisant une « vision » commune ;
- Proposition d'idées : les participants sont repartis en 4 groupes thématiques (c'est-à-dire transversaux aux catégories d'appartenance) pour développer, à partir de la vision commune, des idées sur le plan d'action pour la mettre en œuvre ;
- Plénière : les idées élaborées pour atteindre les objectifs sont discutées et votées. Les plus votées constitueront la base pour la phase exécutive et pour la programmation future.

OST - Open Space Technology

C'est un instrument, inventé par H. Owen (1997), qui permet de faire participer 100 à 300 personnes à des événements publics de participation dont le but est de faire ressortir librement des thèmes, des problèmes et des solutions. Il n'y a pas de conférencier invité à parler et des programmes prédéfinis. La réunion est organisée sur le principe que les participants, assis dans un large cercle et informés de quelques règles simples, créent l'ordre du jour de la journée. C'est une méthode particulièrement appropriée pour explorer les problèmes critiques d'une situation au début du processus de planification participative. Une Open Space Technology continue environ une journée.

METAPLAN

Le Metaplan est une méthode de facilitation, née en Allemagne dans les années '70, particulièrement utile dans la gestion des processus de communication dans les groupes de travail, basée sur la collecte des opinions des participants, leur organisation en blocs logiques jusqu'à la formulation des plans d'action dans lesquelles les problèmes détectés et les solutions possibles sont mis en évidence.



Interreg



UNIONE EUROPEA

MARITTIMO-IT FR-MARITIME

Fondo Europeo di Sviluppo Regionale



ViviMed





Le modérateur explique l'organisation du travail et gère le groupe de travail tout au long de son parcours, qui sera composé de réunions et discussions en séance plénière et en sessions opérationnelles. Pendant les sessions opérationnelles, des sous-groupes plus petits auront la tâche d'analyser des aspects spécifiques de la thème proposée et présenter des idées et des solutions. La définition du plan d'action est réalisée à travers une série de phases:

- Le modérateur décrit le programme des travaux et les objectifs ;
- Les participants sont invités à présenter leur opinion sur le sujet et à les écrire sur des feuilles de papier colorées qui seront accrochées aux murs et donc visibles par tous ;
- Ensuite, on procèdera à l'agrégation des opinions exprimées individuellement et les personnes des sous-groupes de travail auront pour tâche de les analyser, proposer des idées et des solutions, dégager des éléments problématiques par rapport à l'aspect choisi ;
- Les travaux des sous-groupes seront présentés en séances plénières et un plan d'action sera défini après un vote.

3.2 Stratégie organisationnelle et de gestion des Living Lab VIVIMED

La fiche ci-dessous décrit le processus Living Labs que les partenaires du projet VIVIMED ont décidé d'adopter. Le parcours prévoit la phase de participation (Living Lab) autant que la phase de scouting, d'écoute, de coaching et de planification future, comme décrites dans les paragraphes qui suivent. Dans la phase de partage entre les partenaires, concernant la stratégie opérationnelle et de gestion d'adopter, ils ont convenu que chaque région sera capable de les adapter à leurs besoins et aux résultats des premières approches et dialogue avec les parties prenantes de territoire. Par exemple, le partenaire FNE (PACA) a immédiatement fait remarquer que, sur son territoire, les Living Labs sont basés sur le principe dit « d'intelligence collective ». Un principe basé sur le fait que « les personnes présentes aux Living Labs sont les bonnes personnes », tous les participants étaient systématiquement invités à participer à l'intégralité du Laboratoire. Afin d'impliquer un large public, FNE PACA a déclaré tout de suite qu'il aurait rencontré directement les acteurs : les chambres consulaires (CCI Var, Union patronale du Var, chambre des métiers et de l'artisanat, etc.) ainsi que des professionnels souvent difficiles à intégrer dans ces démarches par exemple les producteurs (trufficulteurs oléiculteurs, etc.).

PARCOURS LIVING LAB VIVIMED

PHASE SCOUTING	PHASE D'ECOUTE ET D'EXPLORATION	PHASE DE PARTICIPATION	PHASE EXECUTIVE ET PLANIFICATION FUTURE
			
Recherche PME et porteurs d'intérêt	Interview porteurs d'intérêt	Laboratoires Living Lab + Coaching	Gouvernance, création de paquets touristiques et innovation de services

3.2.1 Phase scouting

La phase de scouting concerne la recherche des acteurs territoriaux et constitue une condition préalable à leur participation active aux Living Labs ainsi qu'aux phases d'élaboration d'idées. Comme prévu par VIVIMED, les PME de chaque territoire impliqué seront analysées par rapport aux activités et services qu'elles offrent. L'analyse commencera par les PME impliquées dans le secteur touristique, puis celles des secteurs complémentaires comme, par exemple, les activités agricoles, floricoles, forestières, artisanales et industrielles. La visite d'un atelier de menuiserie ou d'un laboratoire pour la transformation de produits artisanaux dans les territoires où le bois est une ressource importante, peut être en fait une activité touristique souvent mal considérée. De la même manière, la visite de lieux représentatifs d'activités abandonnées peut représenter une étape importante pour une route touristique (par exemple, le système de glacières, les carrières de marbre abandonnées, moulins à eau, charbonnières, anciennes mines etc).

3.2.2 Phase d'écoute et d'exploration

Une fois terminée la phase de scouting et après avoir identifié les PME porteuses d'intérêt, il sera possible de réaliser des interviews dans chaque territoire. De cette façon, le processus appelé « visioning » pourra commencer. Durant ce processus, un groupe d'acteurs s'imaginent le futur qu'ils désirent et planifient les étapes pour y parvenir ; les membres de ce groupe doivent imaginer un avenir désirable pour leur territoire, en termes de structure spatiale, économique et sociale, basé sur des valeurs partagées et des aspirations communes. Au cours de cette phase, la valorisation des compétences existantes est particulièrement importante, en considérant que, parfois, les acteurs locaux n'ont pas une perception correcte de leurs capacités et de la possibilité de les développer.

3.2.3 Phase de participation

La phase de participation comprend deux activités complémentaires qui, parfois, peuvent se superposer. Elle prévoit, en effet, la réalisation des Living Labs et l'assistance (*coaching*) offerte aux PME pour maximiser leur potentiel professionnel. Ce dernier type de soutien peut se développer soit après la réalisation de Living Labs (grâce aux rencontres avec l'entreprise qui demande ce genre d'assistance), soit pendant le Living Lab (quand les besoins des entreprises peuvent émerger de manière partagée et, par conséquent, les solutions potentielles sont discutées de manière participative). Les Living Labs sont en effet des rencontres participatives pendant lesquelles les PME pourront discuter plusieurs thèmes : politique concernant le brand territorial, création de réseaux, innovation et développement territorial, bonnes pratiques dans d'autres territoires, etc. En plus, le Living Lab Ecotourisme VIVIMED abordera, comme envisagé par le projet, le thème de l'architecture durable dans le contexte des édifices dédiés à l'hébergement et la possibilité de les récupérer/agrandir/reconstruire selon les principes du modèle « Abitare Mediterraneo ». Compte tenu de la présence d'un macro-contexte climatique partagé autant que de techniques de construction non conventionnelles similaires (telles que les architectures de terre crue, le bois, la paille et d'autres matériaux locaux et respectueux de l'environnement) le modèle « Abitare Mediterraneo » est applicable aussi au niveau transfrontalier.

3.2.4 Phase exécutive et planification future

Cette phase représente le moment final du parcours participatif pendant lequel les participants pourront traduire en pratique la théorie discutée jusqu'à ce point, en développant une stratégie de gouvernance et/ou en créant des paquets touristiques innovants à lancer sur la marché (éventuellement par le biais d'un brand/label spécifique). La phase de planification peut également inclure les actions nécessaires (administratives, récupération de bâtiments, etc.) pour la création de « Alberghi Diffusi », villages écologiques, agri-camping et bâtiments durables à faible impact environnemental.



3.3 Calendrier des Living Labs dans la zone de coopération




	ANNEE 1												ANNEE 2											
	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12
GARFAGNANA (TOSCANE)																								
AMIATA (TOSCANE)																								
LUNIGIANA (TOSCANE)																								
FNE PACA (PACA)																								
CORSE (Pays de Balagne et Corse Orientale)																								

3.4 Fiche Living Lab

La fiche ci-dessous a été élaborée pour avoir une « photographie » de contenu des Living Labs.

Elle sera compilée par chaque partenaire avant et à la fin de chaque Living Lab organisé.

Elle est composée de deux parties : la première, à compiler avant la réalisation du laboratoire, est dédiée à la description du territoire tandis que la deuxième, à compiler à la fin, est focalisée sur les activités conduites ainsi que sur les participants. Au même temps, cette section prévoit la possibilité de noter les champs d'amélioration possible.

 <p>Interreg MARITTIMO-IT FR-MARITIME <small>Fondo Europeo di Sviluppo Regionale</small></p>  <p>UNIONE EUROPEA</p>  <p>ViviMed</p>	
Région et aire de référence	
Description du contexte territorial	
Nombre de Living Lab prévus	
Différence entre les Living Lab	
LIVING LAB N. Date	
Nombre de participants	
Public ciblé	
Objectifs	
Méthodologie	
Activités réalisées	
A COMPLETER A LA FIN DU LIVING LAB	
CE QUI A BIEN FONCTIONNE	
CE QU'IL EST POSSIBLE D'AMELIORER	

Calendrier des Living Labs dans la zone de coopération, mis à jour décembre 2018

	ANNEE 1												ANNEE 2												ANNEE 3		
	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12	M1	M2	M3	M4	M5	M6	M7	M8	M9	M10	M11	M12	M1	M2	M3
GARFAGNANA (TOSCANE)																											
AMIATA (TOSCANE)																											
LUNIGIANA (TOSCANE)																											
FNE PACA (PACA)																											
CORSE (Pays de Balagne et Corse Orientale)																											
SARDAIGNE (Barbagia, Montiferru, Ogliastra)																											